

2 églises

Roncq

N°208
bimestriel
4€
55^e année

1 cité



Octobre 2022

PAROISSE DU CHRIST RESSUSCITÉ

Un geste,
un signe

Quand deux amoureux se disent «je t'aime», ils confirment toujours leur déclaration par un geste : un baiser, un bouquet de fleurs... Un signe. Nous sommes ainsi faits, nous avons besoin de signes extérieurs de ce qui se passe à l'intérieur. En fait, plus on touche à l'intime, à l'abstrait, et plus le signe est nécessaire. Il en va de la foi comme de l'amour. Le signe permet à l'autre de comprendre ce qu'on lui exprime. Il permet à celui qui s'exprime de garantir que le message passe. Il prend le specta-

Nous avons
besoin
de signes

teur à témoin.

De tout temps, l'homme a ressenti le besoin de laisser des traces de ce qui lui paraît essentiel. Des signes de son passage, des signes de ce qui lui tient à cœur. Depuis les menhirs de Carnac et les sta-

tues mystérieuses de l'île de Pâques jusqu'à nos cathédrales, ces signes sont visibles sur toute la surface de la Terre.

Plus modestement, nous trouvons sur nos chemins une multitude de chapelles, de calvaires ou de petites niches abritant des statuettes. Pour peu que l'on y soit attentif, naturellement. Vous trouverez dans ce journal des exemples de ces traces qui jalonnent nos villes et villages. Autant de preuves que la foi de nos anciens, parfois qualifiée de «foi du charbonnier», a inspiré à tant d'artistes des œuvres que les jeunes générations peuvent admirer.

Et nous, de quels signes avons-nous besoin et quels signes laisserons-nous à nos descendants ? Si vous avez une réponse, faites-moi signe !

Bernard Declercq

PAGE 3

La croix du calvaire
a été restaurée

PAGE 3

Une belle
personne nommée
Christiane...

PAGE 8

Les 100 ans
de Maria

Renseignements paroissiaux

Horaires des messes

En semaine à Saint-Piat

Mercredi et jeudi à 8h45

En semaine à Saint-Roch

Mardi et vendredi à 18h30.

Le week-end

Samedi à 18h30 – dimanche à 11h

(attention au changement!).

Alternance mensuelle

Les dimanches des mois pairs (octobre, décembre), messe à Saint-Piat et mois impairs (novembre) à Saint-Roch. Les samedis dans l'autre église.

Nos églises ouvertes

Portes ouvertes chaque semaine de 9h30 à 11h30 à Saint-Piat le mercredi et à Saint-Roch le jeudi.

Tous les deuxièmes mercredis, exposition du Saint Sacrement après la messe de 8h45 à Saint-Piat.

Dates à retenir

Dimanche 9 octobre : 11h à Saint-Piat, messe des cartables avec Chœur à Cœurs.

Mardi 1^{er} novembre : 11h messe de Toussaint à Saint-Piat ; 12h15 bénédiction officielle de la nouvelle croix du cimetière du Centre-Bourg.

Mercredi 2 novembre : 19h messe des défunts à Saint-Roch.

Dimanche 6 novembre : 11h à Saint-Roch, messe avec Chœur à Cœurs.

Dimanche 13 novembre : 11h à Saint-Roch, messe pour les défunts de l'UNC et leurs familles.

Dimanche 27 novembre : 11h à Saint-Roch, Sainte-Cécile de la Jeanne-d'Arc.

Dimanche 4 décembre : 11h à Saint-Piat, messe avec Chœur à Cœurs.

Adresses utiles

☛ Abbé Jean Apollinaire Aké

06 15 69 67 40 – pere.ake.roncq@gmail.com

☛ Abbé Raymond Dhalluin

07 60 26 95 06 – raymond.dhalluin@gmail.com

Permanences d'accueil

→ À la maison paroissiale Saint-Piat

1 rue des Arts - Tél. 03 20 46 98 45

Les mercredi et samedi de 9h à 11h.

→ À la maison paroissiale Saint-Roch

contour de l'église – Tél. 03 20 94 41 85

Le jeudi de 9h à 11h.

Société Saint-Vincent de Paul

Permanence d'accueil par téléphone
au 03 20 46 31 96

Sur le web

Nouveau site pour la paroisse:
rejoignez désormais le site

<https://paroisseroncq.wordpress.com>

E-mail de la paroisse: roncq.paroisse@free.fr

Blog du journal paroissial:

<http://journalparoissialroncq.nordblogs.com>

Prochaine parution : 27 novembre (limite des informations, 25 octobre)

NUMÉROS UTILES

Signes extérieurs de foi : vous y croyez ?

Le signe de croix accompagne la prière, mais encore... Ce geste symbolise à la fois la trinité et la crucifixion de Jésus-Christ. «*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, amen !*» Il est le signe de reconnaissance des chrétiens. «*Que les commandements que je te prescris soient inscrits dans ton cœur... Attache-les sur ta main et porte-les sur le front*» → Deut 6. 4-9

Y a-t-il des signes qui peuvent susciter la foi ? Oui. Dans l'ordre du surnaturel, nous avons les miracles qui attestent que Dieu entend notre prière et y répond. Le Christ multiple les signes (guérisons, résurrections, etc.) pour éveiller notre confiance. «*Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine*» → 1 Corinthiens 15, 17

La plus importante présence religieuse de tous les temps reste l'Église du Christ. «*Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église*» → Matthieu 16, 18

Comment distinguer les signes de Dieu dans notre vie ?

Jésus y répond sans esquiver la question : «*Je suis le Pain de vie*» → Jean 6, 35

Dieu peut-il intervenir dans notre vie ? Oui, et souvent de manière inattendue... «*Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux*» → Matthieu 18, 20

Composez la référence indiquée sur internet et vous accédez au texte complet.

Y avez-vous pensé ?

Vous êtes absolument débordé, vous n'avez pas fait trois ans de théologie, mais avez-vous pensé :

– que lorsque vous entrez dans une église quelqu'un a dû ouvrir la porte et devra la refermer ?

– que quelqu'un a nettoyé l'église ?

– que lorsque vous donnez à la quête, quelqu'un va compter l'argent et le déposer à la banque ?

Et si vous étiez ce «quelqu'un» ? Alors, rejoignez-nous, devenez vous aussi bénévole de votre paroisse.

Laissez un sms à l'un des numéros suivants : 06 15 69 67 40 – 06 61 46 04 88 – 06 40 46 39 23

Si vous avez un moment, pensez-y, merci !

Joies et peines

Sont entrés dans la famille des chrétiens par le baptême

Pablo BILLET, Mahelina LECUL, Aria WAGNON DA SILVA, Léon DELAFOSSE, Lila DENDIEVEL-AROLO, Léon DOURENS, Félix LESCLIEUX, Léopold WINDAL, Raphaël KOUASSI, Léandre MAHENC, Romy AERNOUT, Charlotte CABY, Louise DELESCULSE, Lou SCHRIVVE, Margot et Milo SIMON DA SILVA.

Se sont unis par les liens du mariage

Quentin DESFOSSEZ et Marine VAN CALSTER, Martin DELAFOSSE et Claire DELEGRANGE, Julien GOEMAERE et Cécile MAYSLIN, Julien LEPERE et Hélène PARENT, Pierre CLAIS et Maryne MASUREL, Davy HAQUETTE et Pauline CALIMACHE, Gaspard DALLE et Anne-Charlotte JEHAN, Henry HUYVEY et Corentine BIGO.

Se sont endormis dans l'attente de la résurrection

Martine DURIEZ-FRANCHOMME, 71 ans. Isabelle HAZEBROUCK-LEPERS, 57 ans. Marie-Madeleine DANJOU-BONDUELLE, 92 ans. Jean-Marie CAILLIÉRET, 78 ans. Yvonne BOUZIN-PYCKE, 91 ans. Gisèle DOOMS-BOSSUYT, 94 ans. Benoît SURMONT, 52 ans. Jeanine DHONT, 83 ans. Gérard LORTHIOIR, 77 ans. Monique LÉCONTE-LORIDANT, 90 ans. René DUTERTE, 74 ans. Jean SAINTANGEL, 88 ans. Christophe ELOI, 56 ans. Daniel GLABEKE, 76 ans. Maria Neves MENDES MIGUEL, 89 ans. Virginie NOVELLE-LARCANICHE, 88 ans. Michel WAELEKENS, 73 ans. Annie DELAHOUSSE, 84 ans. Irène DELVAL-MAJEWICZ, 82 ans. Roselyne VANPETEGHEM-SCHOONAERT, 82 ans. Marie-Agnès COSYN-VEROONE, 92 ans. Joffrey HEUNINCK, 43 ans. Christiane COSYN, 90 ans.

RONCQ 03 20 03 80 80
AUTOMOBILES

Réparations toutes marques
Vente VN-VO - Locations utilitaires - minibus

418bis, rue de Lille
59223 RONCQ

Spécialiste de l'audition de l'adulte
de l'enfant et de l'acouphène



Pour tout renouvellement
(reprise de vos anciens
appareils jusqu'à 300 €)
sur présentation de ce bon

RONCQ - 12, rue H. Barbusse
Tél. 03 20 25 33 38

Charpente - Menuiserie
Escaliers

Menuiserie D'HALLUIN



Bureau et Atelier :
Rue des Chalets
RONCQ (Blanc-Four)

☎ 03 20 94 26 02

Hennion
TRAITEUR
Boucherie

Charcuterie artisanale

fermeture le mercredi

511 bis, rue de Lille - 59223 RONCQ

Tél. 03 20 94 66 92

LUNETTERIE MARTIN

409 rue de Lille - 59223 RONCQ

MARDI - SAMEDI
9H-12H / 14H30 - 19H

☎ 03 20 37 54 85

lunetteriemartin@yahoo.com

VERHAEGHE
paysages



Création
Entretien
Abattage
Élagage

06 31 07 86 10

EP&I
Echelle Particuliers & Industries
03 20 46 62 59

Faites des économies d'énergie !

2021/22 : ISOLEZ VOTRE TOITURE ET
BÉNÉFICIEZ DES AIDES DE L'ÉTAT

CELEREAU

DONNEZ DU SENS A VOS OUVERTURES

1b, rue du Président Allende - 59223 RONCQ

Tél. 03 20 94 65 82 - mail : scelereau@aol.com

WWW.CELEREAU.FR

Si vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire...

Contactez Bayard Service au 03 20 13 36 70

ou notre commerciale Marie-Agnès Joncquiert

06 12 98 93 43 - marie-agnes.joncquiert@bayard-service.com



Pompes Funèbres

Franck et Marie MARTIN

Organisation complète de funérailles
Salons funéraires

164, rue de Lille (Blanc Four)

☎ 03 20 07 07 06

24H/24

www.pompesfunebresmartin.com

RONCQ

7J/7

La croix du calvaire a été restaurée

Rappelez-vous, en mars 2021, la tempête «Lola» avait renversé et brisé la grande croix du calvaire du cimetière du centre. Elle vient d'être restaurée grâce à l'action conjointe des représentants de la paroisse de Roncq et des élus de la municipalité, qui ont tout mis en œuvre pour faire réaliser une nouvelle croix, pratiquement à l'identique de celle qui datait de 1844 lors de la création du cimetière de Roncq-centre. Elle avait déjà fait l'objet de restaurations successives après la Seconde Guerre mondiale et pour la dernière fois en 1999 par les soins de la municipalité. Après cette tempête, les représentants de la paroisse étaient allés récupérer les débris de la statue du Christ entreposés dans la cour de matériaux des services techniques de la ville. Tous les éléments retrouvés de cette statue, qui datait probablement de 1844, ont été portés à la Ferronnerie ronquoise qui a effectué un travail de restauration remarquable, et pourtant pas évident, quand on voit le nombre de pièces qu'il a fallu resouder et reconstituer. Un vrai travail d'orfèvre.

Quant à la nouvelle croix, elle a été réalisée par Franck Allegaert et Bertrand Druez, deux employés des services techniques de la ville de Roncq. Franck, le menuisier de la ville, a entièrement conçu, façonné et usiné la croix en chêne massif haute de plus de 5 mètres et pesant plus de 900 kilos. N'oublions pas non plus les Établissements Vanmarcke qui ont préparé le perçage du socle de la croix ainsi que l'entreprise Metalys, qui a procédé au scellement du fourreau réalisé en acier par Bertrand et qui maintiendra la croix dans plus de 3 tonnes de béton.

Merci à tous ces artisans qui ont de l'or dans les mains et qui ont su mettre en commun leurs compétences pour restaurer cette magnifique croix.

La nouvelle croix a été installée au cimetière le 19 juillet dernier et sera bénie lors des fêtes de la Toussaint le 1er novembre à 12h15. Vous êtes tous conviés à cette cérémonie qui marquera l'attachement des Ronquois à leur patrimoine culturel et religieux.

Pascal Deneuveille



Photos: Mairie de Roncq et Pascal Deneuveille

Une belle personne nommée Christiane...

Ancienne directrice de l'école Saint-Roch de Roncq, Christiane Portebois nous quittait le 11 mai dernier. Les témoignages recueillis ne tarissent pas d'éloges quant aux engagements qu'elle a assumés.

Christiane débute sa carrière comme professeure de français et, avec la complicité de Bernard son mari, entreprend une pause professionnelle pour se consacrer à l'éducation de leurs trois filles. C'est à cette époque qu'elle rejoint l'association des parents d'élèves (Apel) de l'école Saint-Roch où elle tisse de nombreux et fidèles liens d'amitié.



Enseigner : une noble mission

La vocation d'enseigner reste prépondérante chez Christiane qui s'engage de nouveau, en tant qu'institutrice cette fois, à l'école Saint-Roch où elle est nommée directrice de l'établissement en 1986. Elle s'investit dans cette nouvelle mission avec rigueur et le dynamisme qu'on lui connaît. Elle insuffle une réelle motivation et de l'enthousiasme dans les différents projets pédagogiques, tant aux élèves qu'à l'équipe enseignante. Elle a le souci de transmettre concrètement aux enfants les valeurs de respect, de partage et de générosité. En quelques années, l'effectif de l'école se développe, des classes se créent. Sa carrière et son dévouement sont d'ailleurs récompensés par la distinction des Palmes académiques.

Atteindre la «barre du neuf»

Petite anecdote professionnelle : lors de la remise des bulletins scolaires, Christiane avait une manière originale de motiver les élèves en difficulté en proposant de «*tout faire pour atteindre la barre du neuf (sur dix)*» sur ses prochaines notes... Cette subtile attention encourageait l'élève à progresser.

De la bienveillance à la joie partagée

Catholique engagée, Christiane exprimait une foi active. Elle n'hésitait jamais à reconforter et soutenir ceux qui en avaient besoin. De la joie, elle savait aussi en donner et appréciait de participer aux fêtes d'école, sous toutes ses formes. Dans son groupe d'amitiés «Du Blanc-Four», elle a partagé d'excellents moments de convivialité, de détente et parfois de tristesse... C'était comme une seconde famille, disait-elle.

L'intelligence du cœur

Sa présence auprès de nous restera marquée par son sens du devoir. D'abord pour sa famille, elle restera une épouse, une maman et une grand-mère disponible, attentionnée auprès de tous, sans distinction, comme de ses sept petits-enfants. Également à l'école Saint-Roch où Christiane apportera son soutien en toutes circonstances. Auprès de ses ami(e)s, elle laissera le souvenir d'un sourire et d'un cœur généreux. Aux yeux de tous, elle restera ce que l'on nomme une «belle personne».

Jean-Pierre Martins

Merci à celles et ceux qui ont permis, par leurs témoignages, cet hommage mérité.

DIS-MOI, PAPY

C'est quoi la foi ?

Quand tu fais confiance à quelqu'un que tu aimes, ta maman, un ami ou peut-être moi, tu «donnes foi» à ce qu'on te dit. Si tu ne peux pas avoir la preuve, la démonstration, que c'est vrai, alors tu as le choix : ou bien tu crois celui qui te dit (appelons-le «témoin») ou bien tu ne crois pas tant que tu n'as pas constaté par toi-même. Parfois, tu peux espérer faire l'expérience de ce qu'on te rapporte, mais le plus souvent, c'est trop compliqué ou même impossible ! Ce qui n'empêche pas le fait d'être réel !

En fait, nous sommes continuellement obligés de «faire confiance» à des témoins. Le journaliste qui fait un reportage, un ami qui te raconte ses vacances, une personne âgée qui te raconte ce qu'elle a vécu... Les faits rapportés sont plus ou moins importants. Pour le journaliste, la vérification de ses sources est une obligation professionnelle.

Je ne peux pas te démontrer que Dieu existe. Mais si je te dis que j'y crois, tu peux choisir de me faire confiance. Ou pas. On peut établir la réalité historique de la vie de Jésus (c'est du domaine du «savoir») mais on ne peut pas démontrer sa résurrection (domaine du «croire»). Je crois que Jésus est ressuscité parce que des témoins ont transmis ce qu'ils ont vécu de génération en génération. Et je trouve ces témoins dignes de confiance. C'est un acte de foi. Personne ne peut le faire à ta place : il s'agit d'un choix personnel.

Bernard Declercq

Réussir dans sa vie ou réussir sa vie ?

C'est en déjeunant avec l'abbé Jean-Marie Atmeare que nous avons découvert ses talents de cuisinier. Nous savons à présent pourquoi notre abbé, prêtre depuis maintenant près de quarante ans, est si à l'aise avec les fourneaux ! Contre toute attente, au moment d'entrer dans la vie active, après un cursus d'études de droit, Juliette Petit, elle aussi, a effectué un virage à 180 degrés. L'un et l'autre nous racontent comment et pour quelle raison ils ont vécu ce tournant qui a changé leur vie.

ABBÉ JEAN-MARIE ATMEARE

«Petit, je disais souvent : moi, je veux être pape!»

Doyen et curé de la paroisse Saint-Pol – Petite-Synthe, dans le Dunkerquois, à partir de cette rentrée, Jean-Marie Atmeare a travaillé dans les cuisines de L'huître, un restaurant qui comptait, il n'y a pas encore si longtemps encore avant sa fermeture, parmi les plus réputés de Lille. Au moment de signer un bail pour un autre restaurant, à Cassel, il a pourtant choisi un tout autre chemin...



Jean-Marie Atmeare (côté droit, au 3^e plan), avec ses anciens collègues de la restauration.

Votre rêve était de devenir cuisinier ?

Abbé Jean-Marie Atmeare. Je suis le sixième d'une famille de sept enfants. Mon père était anglais, ma mère française. J'ai été éduqué dans un esprit de tolérance chrétienne entre la religion anglicane et catholique. Bien que je sois dans l'Action catholique des enfants (ACE), scout, enfant de chœur, je suis un enfant terrible au collège ! J'entre ensuite à l'école hôtelière, grâce à une maman passionnée de cuisine. La famille fait un gros effort financier. Ce furent de très bonnes années, j'ai obtenu mon CAP puis mon BEP hôtelier, cuisinier. Je suis rentré au restaurant L'huître à Lille avant de partir trois ans après à Cassel, comme chef de cuisine au restaurant La taverne.

Quel a été le tournant de votre vie ?

Un jour, mes patrons me font une proposition. «Tu prends bien ta place, tu es fédérateur, on te verrait bien reprendre le restaurant.» Apprenant cette nouvelle, ma mère est ravie. Mais moi, je me suis dit : qu'est-ce que je veux faire de ma vie ? J'ai 22 ans, je n'ai pas envie d'attendre l'âge de 70 ans pour être prêtre. Si je dois donner mon énergie, c'est

maintenant. J'aimais bien le restaurant ; le chef de L'huître, un copain d'école, était même prêt à venir travailler avec moi... Mais qu'est-ce qui était le plus important pour moi ? Réussir dans la vie ou réussir ma vie ?

Comment la vocation a pris le dessus ?

La messe a toujours été un moment important de ressourcement pour moi. Petit, je disais souvent : moi, je veux être pape ! Et j'aimais beaucoup m'amuser à «faire la messe». À Cassel, je logeais sur les lieux et je pouvais aller à l'eucharistie de 6h30, le matin. J'y allais tous les jours. J'avais 20 ans et aux yeux de mes jeunes collègues, je passais pour un fou, surtout quand j'ai commencé à leur parler de devenir prêtre. On discutait entre jeunes, un jour, une fille m'a dit : «Tu es beau, tu as un avenir professionnel, qu'est-ce que tu vas faire au séminaire ?!»

Et renoncer à avoir des enfants ?

Le plus dur pour moi fut de renoncer à être papa. Mais une vie peut être féconde autrement : quand tu croises quelqu'un qui est triste, désemparé, et que tu l'écoutes, tu lui

redonnes confiance. Eh bien, tu donnes la vie. Et je ne peux donner la vie qu'en aimant la personne.

Comment l'adolescent «turbulent» a-t-il supporté le séminaire ?

Au séminaire, je voulais être prêtre sans être sûr de le devenir. Les futurs prêtres sont tous uniques avec des appels très différents, et je n'étais pas très porté sur les études. Un prof m'a dit : «Tu sais, Jean-Marie, être intelligent, ce n'est pas être intellectuel. Tu as l'intelligence de la foi, tu as confiance, l'important, c'est d'être toi-même, aimer ce qu'on fait.» J'ai été ordonné prêtre à La Bassée en 1985. Partout où je suis, je ne peux commencer une mission sans d'abord connaître et aimer les gens. Il m'arrive de faire un barbecue en invitant les voisins, de faire le clown aussi, dont je travaille la spiritualité depuis quelques années. J'ai toujours été marqué par le leitmotiv de Monseigneur Jean Vilnet (1922-2013) : «La vie des hommes, c'est la mission de l'Église.»

PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE DROULEZ



Juliette, flûtiste et artiste créatrice.

PORTRAIT

JULIETTE OU «LE SENS DE LA VRAIE VIE»

Aujourd'hui, Juliette Petit concilie à merveille sa vie de musicienne, de créatrice de bijoux, d'épouse et de mère de cinq enfants.

Née dans une famille de professeurs, Juliette a effectué un parcours scolaire sans faute pour répondre à l'attente de ses parents. Mais Juliette est une artiste. Petite, elle se voit musicienne, danseuse de cabaret, coiffeuse de théâtre, maquilleuse. C'est donc au moment de se lancer dans la vie active, après un cursus d'études de droit, qu'elle choisit d'écouter sa petite voix intérieure qu'elle a dû taire si longtemps. Pour ses parents, le choc est rude ! Mais Juliette s'amuse et sa carrière décolle. Juliette se lance comme flûtiste de talent et démarre une carrière où elle excelle dans tout ce qu'elle entreprend. Conservatoire, enseignement, spectacle, le monde de l'art n'a plus de secret pour elle. Après douze ans où elle enseigne au conservatoire de Lille, elle fait une pause et se met cette fois à travailler les textiles, la laine, le fil... Toutes sortes de fils. Elle crée aussi bientôt des bijoux, et cela se vend ! Elle s'installe alors comme auto-entrepreneuse et concilie ses deux vies professionnelles avec sa vie familiale, car mariée à Philippe, musicien lui aussi, elle continue d'être une mère très présente auprès de ses quatre garçons et de sa fille. Son exigence, c'est de faire ce pour quoi on est fait : «Je ne me demande jamais où est mon essentiel, je le sais.»

VÉRONIQUE GENELLE

Du cocon à l'envol

«Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille applaudit à grands cris...» écrivait Victor Hugo. Il savait très bien que ce cercle est en fait à géométrie variable ! Au long des années, la cellule de base de la société que le couple originel a créée connaît de multiples transformations. Et selon les circonstances, c'est la joie ou la peine qui prend le dessus...

Dans nos sociétés occidentales, le modèle le plus fréquent est celui que les sociologues appellent la famille nucléaire (de «noyau») où les enfants fondent leur propre famille en quittant le domicile de leurs parents. Mais la vie moderne et les aléas des parcours universitaires ou professionnels associés au recul de l'âge «nuptial» font que, souvent, les enfants quittent le cocon familial bien avant de fonder une famille. «La famille, ça s'éparpille, les jeunes

«La famille, ça s'éparpille, les jeunes s'en vont là où ça brille...»

s'en vont là où ça brille...», chante Michel Jonasz. Il ajoute, d'ailleurs, avec mélancolie, «on se revoit de temps en temps, on se voit de moins en moins souvent, et ceux qui ont disparu ne verront jamais les nouveaux venus».

Le vrai travail à faire au sein de la famille n'est-il pas de préparer ses enfants à voler de leurs propres ailes ? Tout parent devrait être heureux de voir un enfant réussir sa vie, après avoir quitté le nid où il a appris à devenir la femme, l'homme doté de qualités relationnelles, de valeurs humaines, de confiance en soi, bientôt enrichi de compétences professionnelles et d'engagements qui en feront un maillon essentiel de la société. Il y a une vraie fierté à voir son enfant

Le vrai travail à faire au sein de la famille n'est-il pas de préparer ses enfants à voler de leurs propres ailes ? Tout parent devrait être heureux de voir un enfant réussir sa vie...

réussir. Sa reconnaissance viendra (ou pas...) en son temps. Quoi qu'il en soit, papa et maman pourront être satisfaits du travail accompli. Petit bonheur ? En tout cas, c'est un bonheur que je souhaite à tous les parents.

BERNARD DECLERCO



RENCONTRE AVEC STÉPHANIE ET MICHEL

«NOUS VIVONS CETTE TRANSITION AVEC CONFIANCE»

Ils ont trois enfants, Baptiste, Tom et Justin. Je les avais rencontrés il y a sept ans. Depuis, que de changements ! Baptiste est devenu un jeune homme plein de talents et toujours prêt à rendre service, mais petit à petit sa vie se construit ailleurs... «Les présences à la maison se font de plus en plus en pointillés ! C'est l'hôtel pour lui, ici !» constate Stéphanie avec un tout petit sourire. «Nous vivons cette transition avec confiance, complète Michel, on ne les fait pas pour les garder !» Je crois entendre la parole de Khalil Gibran : «Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés.»

«En fait, c'est sûrement le départ du petit dernier qui laissera une impression de vide... Ce sera le temps d'autres rapports, d'adultes à adultes cette fois !» Les parents ne veulent pas se laisser prendre par la nostalgie et la déprime ! Michel évoque la chanson de Bénabar, «4 murs et un toit», qui exprime bien ce qu'ils ressentent. Comme tant de parents arrivés au même stade !

Dieu n'est pas un «médicament»

Comment les jeunes croyants composent-ils leur «parcours» de foi ? Exigeants, demandeurs, nos quelques jeunes témoins veulent vivre différentes expériences, lors des messes, mais pas seulement...



Ce n'est pas toujours dans les églises que les jeunes trouvent le Christ. Aurora en a fait l'expérience : c'est à Taizé qu'elle a retrouvé la foi. Depuis, elle va toujours aussi peu aux messes solennelles, mais cela ne l'empêche pas de se ressourcer une vingtaine de minutes quotidiennement auprès de Dieu, avec des prières plus personnelles. Aude, à l'inverse, vit principalement sa foi à l'église, car elle considère que, «dans ma paroisse très vivante, prier est plus naturel». Certains cheminent encore autrement. Ainsi, Noëlle est convaincue que Dieu communique à chacun selon sa sensibilité, à travers la Parole, dans la Bible, et des signes au quotidien. Elle souhaiterait raviver sa foi avec, en plus de l'église, d'autres choses, comme participer à des groupes de louanges.

Noëlle souhaiterait raviver sa foi avec, en plus de l'église, d'autres choses, comme participer à des groupes de louanges.

Autre constatation faite auprès des intéressés, les saints constituent toujours un des piliers de leur parcours de foi. «Enfant, c'est la sainte Marie qui m'a aidée à me rapprocher de Dieu, reconnaît Noëlle. Une fois proche de Dieu, j'ai laissé les saints pour ne prier que lui.» Aude pense que célébrer les saints comme exemples est «une bonne chose» pour elle. Mais il est «ardu de penser régulièrement à eux», remarque pour sa part Aurora. Elle souhaiterait pourtant davantage les mettre en lumière «dans la religion et dans ma vie quotidienne». Du point de vue de Corentin, la vénération des saints permet de guider, mais aussi de favoriser un regard tourné vers autrui, moins centré sur soi. Le mieux, selon lui, ce sont les prières que chacun fait dans son cœur.

Conscience et sens

Corentin regrette également que l'on donne souvent à réciter des prières toutes faites, sans en expliciter le sens, ce qui permettrait d'inviter chacun à formuler les siennes. Il explique avoir pris conscience, petit à petit, que Dieu n'est pas «un médicament, mais un remède pour éveiller». Il s'agit d'abord de laisser Dieu agir dans la prière pour prendre conscience de soi et du plan de vie de Dieu pour nous. Puis, de se réaliser pleinement en agissant. «Il ne faudrait pas que mon bonheur se commande comme on commande un McDo», rit-il.

MARINETTE COUPECHOUX

Sur les chemins noirs

De Sylvain Tesson

Sylvain Tesson
Sur les chemins noirs



Il faisait le pitre sur le toit de sa maison et, pris de boisson, «s'était cassé la gueule». Il était tombé huit mètres plus bas. On l'avait ramassé, et il était revenu à la vie, quatre mois plus tard, dehors, bancal, le crâne enfoncé, le visage difforme, le ventre paralysé et la colonne vertébrale armée de vis. Corseté dans un lit à l'hôpital, il s'était dit : «*Si je m'en sors, je traverse la France à pied.*» Ainsi, notre marcheur, Sylvain Tesson, part un jour d'août pour trois mois. Il emprunte la Provence, les Cévennes, le Massif central, la Touraine, le bocage mayennais, le Cotentin, pour atteindre à la fin du voyage la pointe de Jobourg et le sémaphore de La Hague. Des rencontres, des souvenirs et des réflexions... Un livre sensible, intelligent et bien écrit.

Daniel Lelion

Aux éditions Gallimard, collection Folio (171 pages).

REGARDS

Bonheur et Travail

Février 1946, l'Assemblée nationale sous la tutelle du général de Gaulle définit un projet concernant les retraites. C'est Ambroise Croizat, ministre du Travail de novembre 1945 à mai 1947, qui est à l'origine de toute une série de mesures entrées dans l'histoire sociale : la Sécurité sociale, le système de retraite par répartition, les comités d'entreprise, la médecine du travail...

Mais le ministre Ambroise Croizat connaissait-il la citation de Félix Leclercq qui déclarait : «*Il y a trois bonnes choses : le travail, le travail, le travail et c'est un paresseux qui vous le dit.*» À la même époque, le romancier britannique Joseph Conrad disait : «*Je n'aime pas le travail, nul ne l'aime mais j'aime ce qui est dans le travail, l'occasion de se découvrir soi-même.*» Au travail, on oublie tout et, grâce à lui, apprécier une tâche fait oublier nos soucis quotidiens. Notre activité professionnelle nous permet aussi de faire des parenthèses car elle mobilise notre corps et oriente notre énergie vers un but précis. Elle peut aussi, plus tard, nous inciter au bénévolat. Dans ce domaine, les exemples ne manquent pas, surtout chez les retraités...

Alors, bonheur et travail sont-ils inconciliables ? À l'heure où l'on évoque de nouveau l'âge du départ en retraite, il faut peut-être se souvenir de l'héritage social imaginé par le ministre du Général de Gaulle. À méditer...

Ambroise Croizat est décédé à l'âge de 50 ans et une rue de Roncq, dans le quartier du Lierre, porte son nom.

Daniel Lelion

Connaissez-vous saint François d'Assise ?

Né en 1182 à Assise dans une famille de marchands qui faisait des affaires avec les Français, ce qui lui vaudra son prénom, François quitte sa famille plutôt aisée. Il fonde l'ordre des Frères mineurs avec douze compagnons, décidés comme lui à régler leur vie sur les béatitudes : pauvreté et détachement. François ne reste pas insensible au spectacle de la douleur et de la pauvreté.

Au XIII^e siècle, il a l'idée de faire représenter la Nativité par les habitants en leur faisant tenir des rôles de personnages bibliques. Ce sont des crèches vivantes. Un peu plus tard se répandent les crèches domestiques composées de figurines pas chères. Elles sont un outil catéchétique cantonné aux églises. Au XIX^e siècle démarrera la fabrication du fameux santon de Provence, qui veut dire «petit saint» en provençal.

On fête François le 4 octobre.

D.L.

Les hallekerkes en Flandre

Ce numéro est consacré aux signes extérieurs de foi ainsi qu'aux édifices religieux anciens et nouveaux. L'occasion de mettre en lumière la dévotion du peuple flamand de notre région qui a construit les typiques hallekerkes – églises-halles – qui renferment des trésors souvent méconnus.

Dans les territoires de l'arrondissement de Dunkerque et de la province de Flandre s'est créé dès le Moyen Âge un réseau paroissial important. A l'époque romane et jusqu'au XIII^e siècle, les églises adoptaient généralement un plan en croix latine, comme nos églises Saint-Piat et Saint-Roch. Les troubles religieux et les guerres de la seconde moitié du XVI^e siècle endommagèrent un grand nombre de ces édifices.

Le calme revenu à la fin du XVI^e siècle, la relative prospérité des XVII^e et XVIII^e siècles permirent la reconstitution du patrimoine religieux. C'est alors que s'est généralisé le parti de l'église-halle, plus connu de nos jours sous l'appellation «*hallekerke*» (ou *hallekerque*), nom d'origine flamande.

On trouve ces églises-halles dans toute l'Europe. Mais le plus grand nombre se trouve en Allemagne, aux Pays-Bas, Flandre, Autriche et dans l'est de la France.

La particularité des hallekerkes se situe dans l'espace intérieur de l'église qui est divisé en trois vaisseaux de hauteur équivalente, séparés par deux rangées de colonnes supportant les voûtes, le plus souvent en berceau lambrissé. Chaque halle est individualisée par sa propre couverture, ce qui accentue encore l'architecture de ces églises typiques de la région des Flandres. Partons à la découverte de

la hallekerke d'Esquelbecq dans la région de Dunkerque.

L'église Saint-Folquin d'Esquelbecq

En face du château d'Esquelbecq, au centre de la place d'armes, trône la hallekerke de Saint-Folquin inscrite au titre des Monuments historiques. Quand nous pénétrons dans cette église, on remarque que les nefs latérales ont la même hauteur que la nef centrale, au contraire des églises classiques qui ont une nef centrale plus haute que les bas-côtés. Dans une hallekerke, il n'y a pas de fenêtres dans la nef centrale, ce sont donc celles des nefs latérales qui l'éclairent. La fondation de l'église Saint-Folquin remonte au X^e siècle et a fait l'objet de remaniements successifs qui l'ont amenée à son aspect actuel au XVII^e siècle. En avril 1976, un incendie ravage l'église mais les murs ont résisté. À la suite de cet épisode tragique, un architecte des Monuments historiques a pris en main sa sauvegarde et la hallekerke a été reconstruite à l'identique. Elle a été rouverte à Noël 1978. Le plafond, réalisé en bois rehaussé d'étoiles dorées, donne à la fois l'impression d'être dans un bateau ou sous la voûte céleste. Une vue du chœur montre encore mieux l'effet coque de navire. De nouvelles cloches ont été fondues à Villedieu-Poëles en 1977.



La Hallekerke d'Esquelbecq.

Pascal Deneuille

Saint Folquin, cousin de Charlemagne !

L'église est dédiée à saint Folquin, cousin germain de Charlemagne et évêque de Thérouanne. Il est mort à Esquelbecq (Ekelsbeke) le 14 décembre 855, lors d'une tournée pastorale. La visite de l'église peut être commentée par l'office du tourisme et permet de découvrir l'histoire des lieux. On y apprend entre autres que le village était auparavant une enclave franque en territoire flamand. Esquelbecq est aussi un village qui vaut la peine d'être visité et, en plus des boutiques de livres, vous y trouverez plusieurs estaminets...

Profitez donc des derniers beaux jours d'automne pour prendre votre bâton de pèlerin pour découvrir cette hallekerke...

Pascal Deneuille

Les médailles religieuses

Médaille de baptême, médaille miraculeuse de la rue du Bac à Paris, médaille de saint Christophe, de Jeanne d'Arc... De nombreux catholiques portent autour du cou ou gardent dans leur portefeuille ces petites pièces de dévotion, mais en connaissez-vous l'origine ?

L'origine des médailles religieuses remonte en fait à la Rome antique où avaient cours les «amulettes» dans la civilisation païenne. L'amulette était alors un objet que l'on portait sur soi par superstition avec l'idée qu'il préservait des maladies ou des maléances. C'est dès le III^e siècle que l'Église, au lieu de supprimer ces coutumes païennes, les a christianisées. Ainsi tous ces usages de médailles religieuses, encore vivants de nos jours, ont une origine qui remonte à l'Antiquité...

Mais une fois cet usage christianisé, ce nom d'amulette ne pouvait pas être gardé tant il rappelait les pratiques superstitieuses. Il leur a donc été donné le nom de médailles de dé-

votion. Elles se portaient soit pour rappeler un événement grave ou important, soit pour honorer la religion ou témoigner de sa foi. Puis est venue la médaille de baptême pour rappeler aux baptisés ce moment important d'entrée de manière définitive dans la vie des chrétiens.

Ces médailles sont avant tout un rappel pour les personnes qui les portent de leur appartenance à la communauté des chrétiens. La bénédiction de la médaille par un prêtre



s'inscrit dans cette dynamique. En bénissant la médaille, c'est bien la vie de la personne qui la porte qui est bénie. La médaille est censée nous le rappeler jour après jour. En ce sens, elle peut être entourée d'un vrai respect.

Chacun doit cependant éviter de conférer aux médailles une pratique superstitieuse, ce qui, de tout temps, n'est pas une vaine recommandation.

Pascal Deneuille

(En photo : médaille Jeanne-d'Arc.)

➔ a pris le temps de parcourir les rues de Roncq pendant le mois d'août. Il a été agréablement surpris de la fin du chantier de rénovation de la rue de la Vieille-Cour qui, après des années de travaux, retrouve enfin une sérénité pour ses habitants. Il regrette toutefois que les murs de soutènement du pont Clovis en bas de la rue soient déjà tagués...

➔ a participé au troc de plants et de graines du mois de mai avec les Jardiniers ronquois. Arlette Creus, présidente de l'association, se félicite de voir de plus en plus de monde au jardin de Raoul au bois Leurent. La journée verte organisée le 21 mai a permis d'associer les Ronquois au respect de la nature.

➔ était présent en mai dernier avec les riverains du centre-bourg lors de la consultation organisée par la municipalité pour la présentation des futurs aménagements autour du terrain de football du centre et des bâtiments sportifs de tennis, qui sont appelés à être déplacés au Blanc-Four pour le foot et près de La Source pour le tennis. Il partage les inquiétudes des riverains qui verront leur environnement modifié.

➔ tient à féliciter le Ronquois Maxence Berthelon et le Linsellois Zac Bernard. Ces deux jeunes étudiants de 20 ans ont pris la décision un peu folle de faire un tour de France à vélo. Après un périple de près de 8000 kilomètres, ils étaient de retour à Linselles le 30 juillet dernier au lieu même de leur départ il y a soixante-neuf jours. Le but de cet exploit était de sensibiliser les déplacements à vélo et de démocratiser les véloroutes. Un bel exemple pour tous.

➔ a découvert un nid géant réalisé par le collectif Artimuse sur la pelouse à l'entrée de La Source. Une réalisation éphémère, confectionnée

avec des restes de cagettes en bois et qui a été peinte par les enfants des ateliers Arts plastiques. Un matériau ordinaire peut parfois produire une œuvre d'art...

➔ a constaté un réel engouement des jeunes pour le club de volley qui a vu un rebond de ses inscriptions. Le club comptait en juin dernier cent quatre-vingt-dix licenciés dont beaucoup étaient des «primo-volleyeurs». Il en est de même pour le club de judo qui affiche d'excellents résultats après cette période de Covid, très compliquée pour tous les clubs sportifs mais également pour les associations culturelles et musicales. N'hésitez pas à les rejoindre.

➔ encourage les musiciens de la Jeanne-d'Arc à poursuivre l'organisation de beaux concerts en prenant des initiatives inédites, comme celle d'avoir invité le cœur d'hommes de la Lyre halluinoise lors de la Fête de la musique en juin dernier. Une rencontre autour d'airs connus. Quant à ses amis de l'Harmonie du Blanc-Four et de la Philharmonie, ils ont également participé à la Fête de la musique. On retrouvera, sans nul doute, tous ces musiciens lors des prochains concerts de Sainte-Cécile.

➔ était présent à La Source fin juin lors de la remise des Podiums sportifs aux quatre-vingt-un athlètes récompensés au cours d'une belle soirée concoctée par Stéphanie, la nouvelle directrice du service des sports de la ville. Une soirée au cours de laquelle le handisport a été mis à l'honneur avec le récit et la prestation d'Arnaud Druon, athlète non-voyant du RC Lens.

➔ apprécie les efforts de Laurence Lippert, présidente de l'association Roncq-Sélinkégny, qui a été fondée par notre regretté Hubert Ledoux. Un échange par vidéo entre l'école Pablo Neruda et celle de Sélinkégny a été

organisé fin juin. Malheureusement, le matériel informatique n'a pas été à la hauteur de l'évènement et l'échange est remis en début de cette nouvelle année scolaire. Néanmoins, les élèves se sont mobilisés pour envoyer des fournitures scolaires à leurs amis maliens.

➔ a appris le décès de René Duterre le 7 juillet dernier. Très impliqué dans la vie associative à Roncq et Tourcoing, il avait su tisser un réseau d'amitiés impressionnant. N'oublions pas qu'il animait en son temps les forums des associations et aussi les soirées de l'association Salsa sur Roncq. Un homme profondément humain qui s'est beaucoup investi dans le don du sang. Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

➔ n'a pas manqué les festivités du 14 juillet dernier qui ont débuté par le traditionnel cocktail républicain et se sont ensuite poursuivies près de La Source. Le groupe Woodstock Expérience a animé la soirée avant le feu d'artifice au bois Leurent, qui a fait son retour après deux ans d'absence. De quoi mettre plein d'étoiles dans les yeux des enfants et des nombreux Ronquois présents. Une belle fête populaire toujours appréciée.

➔ a tenu à rencontrer fin juillet Nicole et Didier Bonte avant la fermeture définitive de leur boucherie. Cette institution, sise depuis 1934 au pied de l'église Saint-Piat, va disparaître avec leur départ pour une retraite bien méritée. Trois générations de bouchers se sont succédé pour accueillir leurs clients dans cet établissement qui rayonnait bien au-delà de notre ville.

➔ a apprécié la réalisation des nouveaux trottoirs au bout de la rue de Bousbecque, qui permettront de rejoindre en toute sécurité la carrière Madame-Deflandre.

➔ a pu visiter incognito le 30 août dernier le chantier de rénovation de l'école de musique. Les ouvriers et peintres s'affairaient pour que tout soit prêt pour la rentrée des élèves, impatients de retrouver enfin leur école de musique. Une extension accueille un ascenseur qui permet l'accès de l'école à toutes les personnes à mobilité réduite. Toutes les pièces du bâtiment historique ont été rénovées, moquetées et insonorisées. Même le sous-sol a fait l'objet d'une rénovation soignée. Une nouvelle chaudière au gaz a été installée en espérant que l'on aura du gaz cet hiver pour chauffer!

Le frère Pierre est décédé

Emblématique directeur et enseignant de l'école Saint-Joseph à Roncq de 1944 à 1967, le frère Pierre (Louis Richard) est décédé le 4 août dernier à l'âge de 97 ans. Nous nous rappelons l'avoir rencontré lors d'une journée de retrouvailles à Halluin en octobre 2012. De nombreux anciens élèves avaient alors retrouvé le frère Pierre avec toute sa vivacité d'esprit... Il était aussi connu pour les sorties qu'il organisait pour ses élèves, notamment à la piscine. Il a également encadré de nombreuses colonies de vacances avec l'abbé Chuffart. Une délégation de plusieurs générations d'anciens élèves de l'école Saint-Joseph s'est rendue le 12 août dernier à Beaucamps-Ligny pour lui rendre hommage lors de la messe de funérailles en l'église Saint-Pierre.



Pascal Deneuille

Pascal Deneuille

Ets VIERLINCK
 Chauffage • Sanitaire • Serrurerie • Clé minute • Salle d'exposition
 Installation • Entretien • Dépannage • Pièces détachées
 5 et 7, rue du Tilleul - TOURCOING - Tél. 03 20 25 09 51 - vierlinck@free.fr

CHIEN SERVICE
 TOILETTAGE 03 20 46 17 42
 51, rue de Lille RONCQ

Vins fins
 Champagne
 Alcools
 Spiritueux
 Bières
 Cadeaux entreprise

Caves
 du
Dronckaert

117, Rue de Tourcoing
 59223 RONCQ
 Tél. 03 20 03 19 43
 cavedronckaert@orange.fr

Aux Plaisirs des Délices

Artisan Boulanger
 Pâtissier Chocolatier

423 rue de Lille
 59223 RONCQ
 Tél. 03 20 94 63 24

Retrouvez-nous sur

2RC Ravennes Les Francs
 Rue Henri Poincaré
Bondues
 WWW.DECOTTEGNE.COM

RÉNOVATION
 EXTENSION
 CONSTRUCTION
 MAÇONNERIE
 BÉTON ARMÉ
 CARRELAGE
 ENTREPRISE GÉNÉRALE

DECOTTEGNE
 UDS PROJETS PRENDENT VIE

ENSEMBLE SCOLAIRE SACRÉ-CŒUR
 Établissements sous contrat d'association

COLLÈGE PRIVÉ SAINT-THOMAS
 234 bis rue de Lille
 59223 RONCQ
 Tél. 03 28 35 08 45
 www.college-saint-thomas-roncq.fr

Classes numériques DAPI (Dispositif d'Apprentissage Pédagogie iPad)
 LV1 : Anglais - LV2 : Allemand/Espagnol
 Classe bilangue Anglais-Allemand - Section européenne
 Langue et culture de l'Antiquité : Latin
 Option Tennis de table avec l'ULJAP de Roncq

LYCÉE PRIVÉ SACRÉ-CŒUR
 111 rue de Lille
 59200 TOURCOING
 Tél. 03 20 76 98 50
 www.essc-tourcoing.fr

Lycée d'Enseignement Général
 LV : Anglais/Allemand/Espagnol - Classes européennes

GENS DE CHEZ NOUS

Les 100 ans de Maria

Maria Dos Santos est née le 20 juin 1922 à Fatela au Portugal. Elle se marie à 26 ans. Son fiancé habite à 7 kilomètres de chez elle. Ils ont fait connaissance au bal et se voyaient le dimanche. Au bout d'un an et demi, il l'a demandée en mariage. C'est elle qui a confectionné le repas de noces. Ils ont eu cinq filles. La première est décédée à 4 mois. Les autres sont âgées aujourd'hui de 71, 65, 61 et 60 ans. Elle a neuf petits-enfants et douze arrière-petits-enfants. Son mari est venu travailler en Corrèze pour mieux gagner sa vie. Malheureusement, il décède dans un accident du travail six mois plus tard à 44 ans. Son employeur fait alors venir toute sa famille en France pour s'occuper d'elle. Il prend en charge la scolarité des filles et aide la famille. Au Portugal, Maria gérait une taverne après avoir travaillé pour de riches familles. Excellente cuisinière, elle fut repérée très jeune. Quand elle arrive en France, sa fille aînée a 15 ans et la plus jeune 4 ans. Maria habitait non loin d'une de ses

sœurs en Corrèze. Elle décide de rejoindre son autre sœur à Roncq. Elle trouve un emploi chez Silvalac, rue de Lille. Elle occupe divers postes de manutention.

Tous les dimanches, elle va à la messe. Maintenant, ses jambes ne lui permettent plus de se déplacer facilement. Elle dit sa prière tous les soirs, elle prie Dieu et Marie avec une dévotion particulière pour Notre-Dame de Fatima. Elle s'y rendait à chaque voyage au Portugal. Elle est allée trois fois à Lourdes et pour ses 86 ans, sa fille l'a amenée à Rome où elle a vu le pape.

Espiegle et gourmande

Maria est espiègle et gourmande : elle fait encore des gâteaux et a appris à ses filles à faire des *pasteis de natas*. Mais sa spécialité est les *filhoses* (sorte de beignets). Elle aime préciser qu'elle « cuisine au nez ». De temps en temps, elle aimerait avoir dix ou vingt ans de moins, car elle a encore des projets ! Elle aime la compagnie de sa famille. Ses filles



Sylvie Pollet

sont très présentes. Elle est parfaitement lucide, se déplace en déambulateur malgré ses douleurs. Elle sait très bien ce qu'elle veut et sait se faire comprendre !

Maria a fêté ses 90 ans, ses 100 ans et nous donne rendez-vous dans dix ans !

J'ai eu la chance de déguster de délicieux *pasteis de natas* avec une grande dame pleine d'humour, de volonté et de tempérament. Très belle rencontre ! Bonne santé et gardez votre sourire Maria !

Sylvie Pollet

Légende des mots

Savez-vous que l'origine de certaines expressions que nous utilisons dans la vie courante remonte à la Bible, aux évangiles ou à la tradition chrétienne ? En voici quelques exemples...

Garder l'église au milieu du village

Cette expression régionale alsacienne cherche à traduire le respect des traditions. Pourtant, elle ne serait pas spécifique à la France et existe dans d'autres pays européens mais ne traduit pas toujours la même idée. En effet, en Belgique, elle prendrait le sens de garder la tête froide et en Suisse, elle va chercher à décrire quelque chose avec la plus grande précision possible.

Le choix de l'église est clair puisque selon les valeurs établies dans toutes les villes, il est d'usage que l'église soit placée au milieu du village et que les maisons soient construites autour d'elle. De ce fait, remettre l'église sur la place du village est un retour aux valeurs traditionnelles établies après avoir constaté que ces valeurs ont été bafouées.

Le diable est dans les détails

Expression française du milieu du XIX^e siècle qui puise ses origines dans les écrits du philosophe allemand Nietzsche. Le diable dans ce cas ne fait aucune référence à la religion mais se définit quand même comme un être maléfique qui s'ingère discrètement pour agir sur les détails.

On dit souvent que le diable est dans les détails d'un contrat, dans les petites lignes référencées au dos ou à la fin du document et qu'en général personne ne lit... Ce qui si-

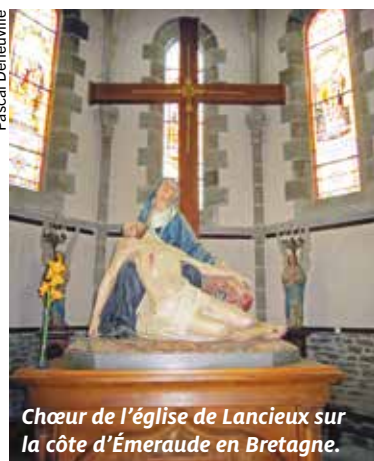
gnifie que les détails peuvent causer des ennuis importants.

La nuit des temps

Cette expression remonte au XVII^e siècle et a vraisemblablement des origines bibliques. En effet et selon certaines interprétations, la nuit des temps pourrait signifier la naissance du temps et être utilisée dans des conversations à la fois pour désigner une vérité quasi constante depuis toujours, ou pour dire qu'une histoire ou un fait sont tellement anciens qu'ils remonteraient à la création de l'humanité.

Mais pourquoi avoir choisi la nuit ? La réponse serait aussi biblique car avant la création de l'humanité, qui est une naissance, il y avait la nuit et le chaos. Le fait qu'un événement soit aussi vieux que la nuit des temps, époque où le soleil n'éclairait pas encore la terre, signifie de nos jours une période très reculée, très éloignée dans le passé et dont on ne sait rien.

Pascal Deneuveville



Pascal Deneuveville

Chœur de l'église de Lancieux sur la côte d'Émeraude en Bretagne.

Cabinet CORNIL s.a.s

Gestion Locative
CopropriétéTransactions
Immobilières

03 20 24 26 27

03 20 24 45 45

www.cornilimmo.fr

45, Place Charles Roussel - TOURCOING

25 BIS, rue de Cambrai
59200 TOURCOING
Tél. 03 20 25 32 20
Fax 03 20 25 03 09Votre agence immobilière
sur Roncq

03 20 76 14 64

Merci
à nos annonceursFromages fermiers
Produits locauxRONCQ
03 20 94 60 67
www.fermeduvinage.fr

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME TOI :)

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

www.exprimetoi.fr

MENUISERIE VANOVERSCHELDE

BOIS - PVC - ALU

AGENCEMENT - PARQUET

EXTENSION OSSATURE BOIS

52, rue Abbé-Coulon - 59250 HALLUIN - Tél. 03 20 46 90 73

Bienvenue !

à notre nouvelle adresse

442 rue de Lille

Route de contournement à Roncq.

Fidèle à Roncq depuis 16 ans !

Un nouveau MAGASIN BIO?

du lundi au mardi de 9h30 à 13h et de 14h30 à 19h
le samedi en continu de 9h30 à 19h.
Tél. 03.20.97.47.01

Pompes funèbres - Marbrerie
Salons funéraires

Contrat Prévoyance Obsèques

LEMAHIEU

22, r. du 8 Mai 1945 RONCQ

Tél. 03 20 94 40 47

www.pompesfunebresgroupelemahieu.fr

DEGRAVE & MARCANT

VIDANGE et CURAGE TOUTES FOSSES
DEBOUCHAGE TOUTES CANALISATIONS
DEGAZAGE et DECOUPAGE CUVES A MAZOUT

03 20 70 72 32

www.dma-environnement.net